

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2025

03.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Béla Bartók

(1881-1945)

Danses populaires roumaines / Romanian Folk Dances

Joc cu bâta (Danse de bâton / Stokdans). Allegro moderato

Brăul (Danse du châle / Sjaaldans). Allegro

Pê-loc (Sur place / Op de plaats). Moderato

Buciumeana (Danse de Bucsum / Dans uit Bucium). Moderato

Poargă românească (Polka roumaine / Roemeense polka). Allegro

Mărunțel (Danse rapide / Snelle dans). L'istesso tempo

—

Maurice Ravel

(1875-1937)

Pièce en forme de Habanera

—

Astor Piazzolla

(1921-1992)

Histoire du Tango / Geschiedenis van de Tango

Bordel 1900

Concert d'aujourd'hui

Gaëlle Solal

guitare / gitaar

Juliette Hurel

flûte / fluit

.....
**PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT**

04.07

ENSEMBLE VIBRATIONS

septuor de flûtes / fluitseptet

—

Georg Philipp Telemann

(1681-1767)

Fantasias

COMMENTAIRE

Peu de compositeurs ont consacré autant d'attention aux musiques populaires et à l'éducation musicale que Béla Bartók. La plus grande part de son inspiration trouve ses sources dans les mélodies ou les danses populaires, d'origine roumaine, hongroise, ruthène, serbe ou slovaque, que le compositeur nota, collectionna, transcrivit et incorpora dans sa propre musique tout au long de sa vie, avec une patience, une minutie et un respect remarquables. Il est fort probable que nombre de ces sources populaires se seraient entre temps perdues s'il n'y avait porté autant d'attention, les signalant aux musiciens du futur en même temps qu'il les préservait à jamais de l'oubli en les archivant ainsi. Cette démarche à caractère scientifique se retrouve également chez d'autres compositeurs dans d'autres pays, parmi lesquels on peut certainement citer Kodály, Dvořák, Smetana ou Janáček pour l'est de l'Europe, mais aussi Albéniz ou Granados pour l'Espagne, Canteloube en France, Grieg ou Sibelius pour l'Europe du nord et bien d'autres encore. C'est tout un courant de redécouverte des musiques populaires qui traverse ainsi le monde occidental dès le dernier quart du XIX^e siècle, souvent stimulé par des revendications politiques à caractère nationaliste. On distinguera donc, dans l'œuvre de Bartók, les pièces originales de celles qui sont plutôt des arrangements de musiques pré-existantes ; nos six danses populaires roumaines ressortissent clairement à cette seconde catégorie. Composées en 1915, elles ont ensuite été arrangées pour petit orchestre (c'est dans cette version qu'elles ont surtout conquis le public) et publiées en 1918. D'une grande simplicité de ton, elles séduisent par leur concision, la transparence de leurs harmonies, leur limpidité.

Il existe tout un courant de musique à caractère exotique, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, auquel peu de compositeurs ont échappé : transpositions plus ou moins inspirées de rythmes étrangers, thèmes mélodiques tirés de sources populaires parsèment les partitions de ces années-là ; c'est le goût caractéristique du tournant du siècle pour l'exotisme de salon, celui qui fait rêver la bourgeoisie en mal d'émotions. Relevant de ce courant, La *Habanera*, danse espagnole chaloupée, trouve ses origines et doit son nom à la ville de La Havane, sur l'île de Cuba. Celle que Ravel compose en 1907 est à l'origine une vocalise, mélodie sans parole pour voix et piano. On sait la fascination que l'Espagne exerçait sur le compositeur qui proposa la même année sa *Rhapsodie espagnole*, dont le troisième mouvement est également une Habanera. Au vu du succès de la pièce, il en proposa bien vite une première transcription pour violoncelle et piano, que les éditeurs arrangèrent ensuite pour à peu près tous les instruments possibles, violon, flûte, trompette etc.

Claude Jottrand

L'*Histoire du tango* rappelle les liens étroits qui s'étaient tissés entre Piazzolla et la Belgique et particulièrement avec la ville de Liège. Comme les *Six Etudes tanguistiques* pour flûte écrites pour le Conservatoire de Liège, ou le double concerto *Hommage à Liège* créé en 1985 par Piazzolla, Cacho Tierno et l'Orchestre Philharmonique de Liège sous la direction de Leo Brouwer, cette œuvre trouve son origine dans l'intense activité musicale de la cité mosane dans les années 80. L'Histoire du tango, dédiée à Marc Grauwels qui en donna la création avec Guy Lukowski, est une des pièces majeures du compositeur argentin. Elle a fait l'objet d'innombrables transcriptions.

Elle débute par *Bordel 1900*: les quatre premières notes sont données par la flûte qui imite le sifflet de la police qui vient évacuer les lieux... Le tango est rapide et d'un caractère joyeux. *Café 1930*: autre époque, on cesse de danser le tango pour désormais l'écouter. Il se fait plus musical, plus romantique aussi. *Night Club 1960* fait référence à cette période d'intensification des échanges internationaux: dans les night-clubs, on joue le tango moderne et la *bossa nova* brésilienne. Dans *Concert d'aujourd'hui*, la musique de Piazzolla rejoint les concepts de la musique nouvelle.

Astoria

BIOGRAPHIE

Juliette Hurel

Juliette Hurel est une flûtiste aux multiples facettes, couronnée par un Premier Prix au Conservatoire de Paris et lauréate de nombreux concours internationaux. Son jeu expressif et communicatif résonne sur les plus grandes scènes du monde, du Théâtre des Champs-Élysées au Wigmore Hall, et dans des festivals prestigieux comme ceux de La Roque d'Anthéron ou de Colmar.

Depuis 1993, elle partage une complicité harmonieuse avec la pianiste Hélène Couvert, donnant naissance à de nombreux albums et projets audacieux, comme les lectures musicales Misis, Reine de Paris et Vive l'amour, en compagnie de la comédienne Julie Depardieu.

Sa discographie, saluée par la critique, explore un large éventail, de Bach aux compositrices oubliées.

Elle s'engage avec passion pour la musique contemporaine, créant des œuvres de Mantovani, Hersant et Dusapin.

Flûtiste solo de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam depuis 1998, elle enseigne à Codarts (Rotterdam) et assure la direction artistique des « Rencontres Musicales de Noyers » et des « Musicales du Golfe ».

Elle joue une flûte « Pearl » en or 18 carats.

Gaëlle Solal

Fille de parents mélomanes, Gaëlle Solal découvre la guitare classique à 5 ans et, dès l'année suivante, s'inscrit au Conservatoire de Marseille. Âgée de 16 ans, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y a des rêves qui vous collent à la peau et ce carnet d'enfant sur lequel est noté : « Quand je serai grande, je veux être danseuse et musicienne » peut en témoigner.

Après trois années, elle achève le CNSM avec le 1er Prix de guitare à l'unanimité, le DFS mention très bien et une volonté démultipliée. Adeptes des défis, elle participe à des concours internationaux en parallèle de son Master à la Hochschule für Musik de Cologne. En 1998, elle devient la première Française à gagner l'emblématique concours d'Alessandria. Lauréate d'honneur de nombreuses fondations, elle remporte douze prix dans des concours nationaux et internationaux.

Au début des années 2000, Gaëlle Solal s'installe en Andalousie où elle décroche un poste de professeure agrégée aux Conservatoires supérieurs de Cordoue et de Séville. Ce qui ne l'empêche pas de suivre des masterclasses à travers le monde. En 2006, après dix ans au sein du duo Astor, Gaëlle Solal reprend sa carrière solo, gagne dans la foulée le deuxième prix de la Guitar Foundation of America et se produit dans plus de quarante pays.

En 2009, un voyage au Brésil fait prendre un nouveau tournant à sa carrière. A son retour, elle renonce à l'enseignement pour se consacrer pleinement à la scène. Plus attachée à la liberté qu'au dogme, elle passe sans encombre du solo solennel en robe longue au duo clownesque Crazy Nails avec Boris Gaquere, de Bach aux Beatles, de la musique contemporaine à la musique baroque. Engagée et solidaire, elle se bat pour la présence et la visibilité des femmes dans le monde de la guitare à travers l'association Guitar'Elles dont elle est la fondatrice. Elle réside à Bruxelles depuis 2011. Son album *Tuhu* sorti en décembre 2020 chez Eudora Records a rencontré l'enthousiasme unanime de la presse et du public.

COMMENTAAR

Weinig componisten hebben zoveel aandacht besteed aan de volksmuziek en aan muziekpedagogiek als Béla Bartók. Het grootste deel van zijn inspiratie putte hij uit Roemeense, Hongaarse, Roetheense, Servische of Slowaakse volksliederen en volksdansen, die Bartók zijn hele leven lang met opmerkelijk geduld nauwgezet en respectvol noteerde, verzamelde, transcribeerde en verwerkte in zijn eigen composities. Hij is zeer goed mogelijk dat vele van zijn volkse bronnen intussen verloren zouden zijn gegaan als hij er niet al die interesse voor had voor gehad. Hij vestigde de aandacht van latere musici op deze melodieën, en zorgde er door zijn archiveringswerk voor dat ze nooit in vergetelheid zouden geraken. Zijn wetenschappelijke instelling vinden we ook terug bij componisten in andere landen, zoals Kodály, Dvořák, Smetana en Janáček in Oost-Europa, maar ook Albéniz en Granados in Spanje, Canteloube in Frankrijk, Grieg en Sibelius in Noord-Europa enzovoort. Deze tendens om de volksmuziek te herontdekken veroverde vanaf het laatste kwart van de negentiende eeuw de hele westerse wereld, en werd vaak aangedreven door nationalistisch geïnspireerde politieke programma's.

In het oeuvre van Bartók moet dus een onderscheid worden gemaakt tussen originele werken en arrangementen van bestaande muziek. Deze zes Roemeense volksdansen horen duidelijk thuis in de tweede categorie. Ze werden in 1915 gecomponeerd en vervolgens gearrangeerd voor klein orkest (en werden vooral in die versie zeer populair). Ze werden in 1918 gepubliceerd. Hun toon is bijzonder eenvoudig, en ze bekoren met hun bondigheid, transparante harmonieën en helderheid.

Aan het einde van de 19de en in het begin van de 20ste eeuw waaide een exotische wind door de muziek waaraan maar weinig componisten wisten te ontsnappen: min of meer geslaagde bewerkingen van vreemde ritmes, melodieën en thema's uit de volksmuziek van diverse streken doken toen op in tal van partituren. Die typische fin-de-siècle hang naar salon-exotisme deed de naar emotie smachtende burgerij dromen.

In die tendens past ook de *Habanera*, een zwoele Spaanse dans die vernoemd is naar de stad waar hij vandaan komt: de Cubaanse hoofdstad Havana (La Habana in het Spaans). Ravels gelijknamige stuk uit 1907 was oorspronkelijk een vocalise, een melodie zonder woorden voor stem en piano. Het is geen geheim hoe gefascineerd de componist was door Spanje, want in datzelfde jaar schreef hij zijn *Rhapsodie espagnole*, waarvan het derde deel eveneens een habanera is. Wegens het succes van het stuk maakte hij er al snel een eerste bewerking voor cello en piano van, die vervolgens door uitgever werd gearrangeerd voor zo ongeveer ieder mogelijk instrument: viool, fluit, trompet...

Claud Jottrand - vertaling: Jeroen De Keyzer

L'Histoire du tango brengt de nauwe banden in herinnering tussen Piazzolla en België, en in het bijzonder de stad Luik. Zoals de *Six Etudes tangustiques* voor fluit, gecomponeerd voor het conservatorium van Luik, of het dubbelconcerto *Homage à Liège* dat in 1985 werd gecreëerd door Piazzolla, Cacho Tiara en het Orchestre Philharmonique de Liège onder leiding van Leo Brouwer, vindt *L'Histoire du tango* zijn oorsprong in het drukke muziekleven van de Maasstad in de jaren 1980. *L'Histoire du tango*, opgedragen aan Marc Grauwels die de wereldpremière verzorgde met Guy Lukowski, is een van de belangrijkste composities van de Argentijnse componist en werd meermaals getranscribeerd.

L'Histoire du tango begint met *Bordel 1900*: de eerste vier noten worden gespeeld door de fluit, die het fluitsignaal nabootst van politiemannen die een huis komen ontruimen... De tango is snel en vrolijk. *Café 1930*: een andere periode, de tango wordt niet meer gedanst maar beluisterd. Hij wordt muzikaler, romantischer ook. *Night Club 1960* verwijst naar de intensifiëring van internationale contacten: in de nachtclubs worden de moderne tango en de Braziliaanse *bossa nova* gespeeld. In *Concert d'aujourd'hui* sluit de muziek van Piazzolla aan bij de nieuwe muziek.

Astoria - vertaling: Koen Van Caekenberghe

BIOGRAFIE

Juliette Hurel

Juliette Hurel is een fluitiste met veel facetten. Ze behaalde een Eerste Prijs aan het Conservatorium van Parijs en won verscheidene internationale wedstrijden. Haar expressieve en communicatieve spel weerklinkt op de grootste podia van de wereld, van het Parijse Théâtre des Champs-Élysées tot de Wigmore Hall in Londen, en op prestigieuze festivals zoals die van La Roque d'Anthéron en Colmar.

Sinds 1993 deelt ze een harmonieuze samenwerking met pianiste Hélène Couvert, wat heeft geleid tot talrijke albums en gedurfde projecten, zoals de muzikale lezingen Misia, Reine de Paris en Vive l'amour, samen met actrice Julie Depardieu.

Haar door de kritiek geprezen discografie verkent een breed scala aan genres en stijlperiodes, van Bach tot vergeten vrouwelijke componisten. Ze zet zich met passie in voor hedendaagse muziek, met wereldpremières van werken van Mantovani, Hersant en Dusapin.

Sinds 1998 is ze solofluitist bij het Rotterdams Philharmonisch Orkest. Ze doceert aan de Codarts-school te Rotterdam en is artistiek directeur van de Rencontres Musicales de Noyers en de Musicales du Golfe (nabij Vannes).

Ze speelt op een 18-karaats gouden fluit van Pearl.

Gaëlle Solal

Opgroeïend in een muziekminnend gezin ontdekte Gaëlle Solal de klassieke gitaar op vijfjarige leeftijd. Een jaar later schreef ze zich in aan het Conservatorium van Marseille. Op amper 16-jarige leeftijd werd ze toegelaten tot het Conservatoire National Supérieur de Musique in Parijs. Er zijn dromen die je nooit loslaten, zoals blijkt uit wat ze als kind in een schriftje opschreef: "*Wanneer ik groot ben, wil ik danseres en musicus zijn.*"

Na drie jaar rondt ze haar studie aan het CNSM af met een unaniem uitgereikte Eerste Prijs voor gitaar, een eindexamen met onderscheiding en nog meer vastberadenheid. Met een gezonde dosis durf nam ze tijdens haar masterstudie aan de Hochschule für Musik in Keulen deel aan internationale muziekwedstrijden. In 1998 was ze de eerste Franse kandidaat die het befaamde Concours van Alessandria voor klassieke gitaar won. Ze is erelareate van verschillende stichtingen en won twaalf prijzen in nationale en internationale competities.

Begin 2000 vestigde Gaëlle Solal zich in Andalusië en werd er docent aan de hogere conservatoria van Córdoba en Sevilla, wat haar geenszins belette om masterclasses over de hele wereld te volgen. Na tien jaar optreden met het duo Astor, hervatte ze in 2006 haar solocarrière. Ze won de tweede prijs van de Guitar Foundation of America en trad op in prestigieuze zalen in meer dan veertig landen.

In 2009 zorgde een reis naar Brazilië voor een nieuwe wending in haar carrière. Bij haar terugkeer zette Solal een punt achter haar onderwijs carrière om zich volledig over te geven aan haar passie voor het podium. Ze wisselde moeiteloos de plechtige solo in avondjurk af met het clowneske duo Crazy Nails met Boris Gaquere, of Bach en de Beatles, of hedendaagse muziek en barok. Als geëngageerde en solidaire artiest strijdt ze voor de aanwezigheid en zichtbaarheid van vrouwen in de gitaarwereld via de door haar opgerichte vzw Guitar'Elles.

Sinds 2011 woont ze in Brussel. Haar album *Tuhu*, dat in december 2020 uitkwam bij Eudora Records, werd unaniem door pers en publiek geprezen.

12:15
the summer
music festival

LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant
Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



Basils
LIBERTÉ
CUCINA DI TRADIZIONE

UNE BOISSON OFFERTE

DANS NOTRE RESTAURANT TYPIQUE ITALIEN,
DURANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL.

Place de la Liberté 1
Bruxelles

basilsliberte.com
02 648 85 33

Bozar

Embrace Complexity



Music Season '25-'26

John Baldessari, The Duress Series: Person Holding on to Pole Attached to Exterior of Tall Building (2003), (detail)
© John Baldessari 2003. Courtesy Estate of John Baldessari © 2025. Courtesy John Baldessari Family Foundation; Spruth Magers; Herbert Foundation; Ghent

la boîte à musique
74 Coudenberg, 1000 Brussels
+ 32 2 513 09 65

www.laboiteamusique.eu

Votre spécialiste en musique classique
Uw specialist in klassieke muziek



MUSIQ³

Nos podcasts pour enfants :
« Raconte-moi un classique ».

Notre série « Tant qu'il y aura des femmes » :
sur les grandes voix féminines

Notre podcast « Romance Piano » :
Le roi des instruments

Découvrez l'offre podcast de Musiq3

Retrouvez toute notre collection de podcasts sur musiq3.be et Auvio.




rtbf Suivez-nous en radio **FM** **dob** **R** Radio player et aussi sur RTBF **auvio**

La 1ère ELLE ME PARLE

D'INFO ET DE CULTURE

PRÉSENTÉ PAR
SOPHIE BREMS, ÉLODIE DE SÉLYS
ET FRANÇOIS HEUREUX

Matin Première, de 6h à 10h

rtbf **auvio**



OPUS 3

Présidente / Voorzitter
Patricia Bogerd

Administrateurs / Beheerders
Martine D. Mergeay
Valérie Cardon
Claude Jottrand
Geert Robberechts
Quentin Bogaerts

Direction artistique /
Artistiek directeur
Arts/Scène Production
Bernard Mouton

Presse & communication /
Pers & communicatie
Be Culture
info@beculture.be

Design
Aline Baudet
alinebaudet@gmail.com

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 39^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 39^{ste} Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

Origin

Notre-Dame des Victoires au Sablon /
Onze-Lieve-Vrouw ter Zege op de Zave

Le Cercle royal Gaulois

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3 - RTBF-La1ère - BRUZZ

Le Pain Quotidien - Le Café des Minimes -
Basils Liberté